

Le croiseur cuirassé « Condé »

Le croiseur cuirassé *Condé* a été mis à l'eau, dans l'arsenal de Lorient, le 12 mars.

Ce bâtiment fait partie d'une série de huit unités connue sous le nom de type *Gueydon*, et composée des *Amiral-Aube*, *Condé*, *Gloire*, *Marseillaise*, *Sully*, *Gueydon*, *Dupetit-Thouars* et *Montcalm*.

Tous ces navires sont à l'eau, à l'exception de l'*Amiral-Aube*, qui sera lancé le 9 mai à Saint-Nazaire. Les cinq premiers ont un tonnage de 10 000 tonnes, supérieur de 500 tonneaux à celui des trois derniers. Cette légère augmentation a été utilisée pour accroître l'épaisseur de la cuirasse de flanc, 130 millimètres contre 95 millimètres. Nous nous sommes trop longuement étendu sur les navires de ce type, notamment sur

le *Sully* (n° 47 de l'année 1899), pour qu'il soit nécessaire d'en donner de nouveau une description complète. Nous dirons donc succinctement que leurs caractéristiques sont :

Longueur, 140 mètres; largeur, 20^m,2; tirant d'eau arrière, 7^m,55. Le déplacement atteint 10 014 tonnes. Trois hélices, mues par trois machines d'une force totale de 20 500 chevaux, imprimeront au bâtiment une vitesse de 21 nœuds. Les chaudières seront du type Niclausse, et au nombre de vingt-huit. Le combustible comprendra 1 600 tonneaux de charbon et 80 tonneaux de pétrole, car le *Condé* recevra un dispositif de chauffage mixte.

La protection est assurée par

une ceinture de 150 millimètres, au-dessus de laquelle règne, sur toute la longueur du navire, une cuirasse de 130 millimètres, surmontée elle-même, à l'avant et jusqu'à la première cheminée, d'un platelage de 73 millimètres.

Deux ponts blindés à 50 millimètres pour l'inférieur, à 16 millimètres pour le supérieur, complètent le caisson cuirassé.

L'artillerie comprend deux pièces de 194 millimètres, placées dans deux tourelles aux extrémités; huit pièces de 164^{mm},7; quatre pièces



de 100 millimètres; vingt-quatre pièces légères; cinq tubes lance-torpilles, dont deux immergés, complètent l'armement.

L'équipage sera de six cent dix hommes. Le *Condé* avait été mis en chantier le 29 janvier 1901. Il a donc été construit dans un délai relativement court de quatorze mois. C'est, pour nos bâtiments de guerre, un record. Aussi, le Ministre a-t-il félicité, par une dépêche, le personnel ouvrier qui a été employé à sa construction, et adressé un témoignage officiel de satisfaction à l'ingénieur de première classe de la marine Lejeune, qui a conduit les travaux sous la haute direction de M. de Maupéou d'Ableiges, le distingué directeur des constructions navales à Lorient.

Les opérations de lancement ont eu lieu sans aucun incident, et aussitôt après, le *Condé*, qui a déjà à bord ses chaudières et ses arbres de couche, a été conduit sous la grande grue pour recevoir ses mâts et son blockhaus. Le prix total du *Condé* est établi à 20 215 000 francs.

ABONNEMENTS

Morbihan et Bretagne.....	un an	5 fr.
—	6 mois	3 »
France et Colonies.....	un an	7 »
—	6 mois	3 50

Les Abonnements partent des 1^{er} et 15
Ils sont payables d'avance et continuent
jusqu'à avis contraire

LE NOUVELLISTE

DU MORBIHAN

Journal d'Informations — Feuille d'Annonces Judiciaires & Commerciales

TARIF DE PUBLICITE

Annonces.....	la ligne	0 fr. 25
Réclames.....	—	0 50
Faits particuliers.....	—	1 »

A forfait pour les annonces répétées

Le Journal n'a pas de traité avec les Agences
de Paris. — Pour les Annonces
s'adresser directement à l'Administration

AL. CATRINE, Directeur. — Bureaux, 98, Rue du Port, 98, LORIENT

Le lancement du « Condé »

DERNIERS PRÉPARATIFS

Le *Condé* qui doit être lancé demain 12 mars à 4 h. 40 de l'après-midi, reçoit les derniers préparatifs.

Les peintres ont été fort occupés, car toute la coque a été peinte à différentes couleurs, la partie supérieure en rouge brun, la partie médium en gris, et la partie inférieure en noir goudronné, cette dernière couleur est mise en épais, le minimum préservant quère la coque des bâtiments qui doivent rester assez longtemps immobilisés au fond des ports.

Les charpentiers ont placé à l'arrière le « tablier » formé de planches de bois qui doivent amortir la vitesse requise par le bâtiment lors de son entrée dans l'élement liquide. Les supports d'hélice sont complètement fixés, l'arrière du bâtiment, dégagé des échafaudages, laisse apercevoir, même du cours Chateaux, la forme assez originale de l'arrière qui est équilibré.

Le matelage, bois sur lequel repose la cuirasse est fini, c'est ce métal qui est peint en gris et qui doit recevoir les gros câbles de retenue pour le lancement.

Des équipes d'ouvriers dégagent les alentours de la cale, pendant que d'autres nettoient le pont et les batteries et disposent dans l'intérieur le passage des grellins.

Les 2 gros grellins nécessaires pour le lancement dans la batterie et sortant par les écuirs pour recevoir les bossés cassantes sont déjà fixés.

Des équipes d'ouvriers ont glissé sur la cale le sulf et le savon qui, en adoucissant le frottement et empêchant la saie de prendre feu pendant le glissement du bâtiment.

Les tribunes ont été établies sur les deux rives du Scorf. Bref tout s'annonce bien, il est à présumer que étant parfaitement prêt à l'instant dit, le *Condé* prendra possession de son nouvel élément avec autant de succès que ses devanciers.

LA CONSTRUCTION

Ce qu'il y a d'excessivement remarquable dans la construction du *Condé*, c'est la rapidité donnée avec laquelle ce croiseur a été mis à point pour le lancement et du degré d'avancement des travaux de montage qui atteint les 55 centièmes.

La construction du *Condé*, commencée le 20 mars dernier, a été effectuée avec un personnel relativement restreint (400 ouvriers en moyenne), dans des conditions exceptionnelles, disons-nous plus haut. Le montage sur cale, effectué sous la direction de M. Lejeune, ingénieur de 1^{re} classe, de MM. Kerneu, adjoint principal et Tanguy, chef surveillant technique, a duré un an seulement. Le bâtiment possède ses 28 chaudières Niclausse, fait qui ne s'est jamais produit à Lorient que pour le cuirassé *Douvet*.

Au moment du lancement, le *Condé* aura coûté 350.000 journées de main-d'œuvre, mais, à ce moment, ce bâtiment sera aussi avancé que la *Gloire* l'était à 450.000 journées.

Ces brillants résultats démontrent clairement l'avantage que la marine aurait à construire sur le même chantier des navires similaires.

L'importance des économies proviennent de la méthode de travail adoptée par M. Lejeune et du perfectionnement d'un outillage de premier ordre.

M. Lejeune, ingénieur, vient d'ailleurs de recevoir, ces jours derniers, un témoignage officiel de satisfaction que lui a décerné le ministre de la marine pour le zèle et l'habileté qu'il a montrés à l'occasion de cette merveilleuse construction.

LE BÂTIMENT

Le nouveau croiseur-cuirassé qui porte le nom de *Condé*, a été construit d'après les plans de M. Berthier, directeur du génie maritime, chef de la section technique au ministère de la marine, jauge 10.004 tonneaux.

Sa longueur totale est de 130 mètres 72 ; sa largeur au fort, 20 mètres 20 et son tirant d'eau moyen 7 mètres.

La coque est en acier. Le cuirassement est constitué par une cuirasse de ceinture principale et une cuirasse de tranche cellulaire située au-dessus de la première, régulant l'axe et l'autre sur toute la longueur du navire. La première a une épaisseur de 150 mm ; la deuxième est de 120 mm. La hauteur de cuirasse au-dessus de la flottaison est au milieu de 2 m. 30 ; à l'arrière, de 2 m. 50 ; à l'avant, de 3 m. ; au-dessus de la flottaison elle est de 4 m. 35.

La tranche cellulaire est limitée, haut et bas, par deux ponts blindés ; le pont inférieur à 45 mm d'épaisseur ; le pont supérieur, 34 mm au milieu ; 20 mm aux extrémités.

L'artillerie se compose de 2 canons de 194 en tourelles barbette, type *Jeanne-d'Arc*, situés dans l'axe, en chasse et en retraite ; 3 canons de 164, 7, tir rapide ; dont 4 en tourelles barbette, et 4 en réduit-cuirassés ; 6 canons de 100, à tir rapide ; 18 de 47, tir rapide ; 4 de 37, tir rapide. Les tourelles de 194, sont cuirassées à 200 mm ; celles de 164, 7, à 120 mm.

Le *Condé*, possède deux tubes lance-torpilles sous-marins et trois tubes lance-torpilles aériens, dont un, en retrait sur l'arrière.

L'appareil moteur, d'une puissance totale de 20.500 chevaux, se compose de trois machines verticales fournies par la société des forges et chantiers de la Méditerranée du Havre. Ces machines qui sont déjà en partie arrivées au port, sont alimentées par 23 chaudières Niclausse à 20 kilogrammes de pression. La vitesse prévue est de 21 nœuds.

L'approvisionnement en charbon et pétrole est de 4.050 tonneaux en charge normale et de 1.670 tonneaux en surcharge.

Les distances franchissables correspondantes sont de 6.500 milles et 10.400 milles à dix nœuds.

L'effectif du *Condé* comprendra 23 officiers et 615 hommes d'équipage, commandés par un capitaine de vaisseau.

Le *Condé* coûtera 20.215.000 francs.

L'ARVOR

Journal Catholique, Politique, Maritime et Agricole

ABONNEMENTS		LE NUMÉRO	Paraissant le Mercredi, le Vendredi et le Dimanche	LE NUMÉRO	RÉDACTION ET ADMINISTRATION
Bretagne	UN AN 10 fr.	SIX MOIS 6 fr.	7 ^e ANNÉE — N° 71	5	RUE PORTE-PORTENNE, 1
Autres départements	12 fr.	7 fr.	MERCREDI 19 MARS 1902	5	VANNES
Etranger, port en sus.				CENTIMES	Pour les annonces s'adresser au bureau du Journal.
INSERTIONS					
Annonces : 25 c. la ligne. — Réclames : 50 c. la ligne.					

L'ARVOR

Lancement d'un cuirassé

Lorient, 13 mars. — Le lancement du cuirassé le *Condé* a été effectué hier, à cinq heures, sous la présidence de l'amiral Bienaimé, préfet maritime.

L'opération, dirigée par l'ingénieur Lejeune, chargé de la construction du bâtiment, a parfaitement réussi.

Bien que le spectacle, depuis l'installation des cales ouvertes, soit moins imposant qu'autrefois, une foule immense garnissait les tribunes élevées sur les deux rives du Scorff et débordait de l'arsenal jusqu'au pont du chemin de fer.

L'abbé Darrieux, aumônier de la marine, a donné au *Condé* la bénédiction traditionnelle, et peu après le superbe croiseur prenait aux accents de la *Marseillaise*, possession de son élément.

Le *Condé* a été presque aussitôt saisi par de puissants remorqueurs, qui l'ont amené au milieu du port de guerre, sous la puissante grue de 160 tonnes, à l'aide de laquelle on a commencé, dès ce matin, la pose des deux mâts militaires.

Le croiseur cuirassé le *Condé* est le navire le plus long de notre marine de guerre; il a 130 m. 72 de long sur une largeur moyenne de 20 mètres et un tirant d'eau de 7 mètres.

Il est protégé par une cuirasse de 15 centimètres et une tranche cellulaire de 12 centimètres limitée par deux ponts blindés.

Son artillerie comprend deux canons de 194 en tourelles, huit canons de 167, 7 à tir rapide, dont quatre en tourelles et quatre en réduits cuirassés; six canons de 100, dix-huit de 47, quatre de 37 à tir rapide, deux tubes lance-torpilles aériens et trois sous-marins.

Ses machines, au nombre de trois, développeront une puissance totale de 20,500 chevaux et donneront une vitesse de vingt et un nœuds. La contenance des soutes lui permettra de franchir à dix nœuds à l'heure une distance de 10,400.

L'équipage comprendra 23 officiers et 615 hommes.

Le prix de revient du cuirassé est estimé à 20,215,000 francs.

Mis en chantier le 20 mars 1901, le *Condé* aura été construit en moins d'un an. Il a été lancé aux cinquante-cinq centièmes de son achèvement, avec ses vingt-huit chaudières Niclausse montées à bord, fait qui ne s'était pas produit depuis le lancement du *Bouvet*.